

tous costez adfin que philo-
 tes ne peust eschapper par
 voyes secretes. **L**ors phi-
 lotes estoit oppresse de sommeil
 et endormy en grant repos
 ou par traicte ou par
 secourte de couraige auq^l
 le roy attacher le souuynt
 encor somnilliant. Mais
 finalement quant il fut
 esueillie de ce sommeil et
 que on le loyoit en chayne
 de fer il dist. O Roy faulx
 rite de mee enuoye adu^{an}
 cu ta clémence. Et sans
 plus parler ayant son
 chief embranche l'ameue
 rent ala court. **L**ende-
 main le Roy commanda
 que tous venissent ena-
 mes ala court. vi. mille
 combatans y entrerent.
 Outre ceulz les portefaie
 et vrelz aux neie dar-
 mes remplirent toute la
 court. **L**es cheualiers
 conuinciont philotes en-
 leur assemblee adfin quil
 ne peust estre deu du pe-
 ple. Deuant que le Roy eust
 parle aux neie darmes.
 Car quant on enqueroit
 de crime capitale selon
 l'ancien vsage de mace-

done loy tenoit la partie
 du peuple. Et tiens ne nul
 soit la puissance se preme-
 riment leur auctorite ne
 consentoit. **P**remie-
 ment doncques on apprea
 la charognie de dyne. Plus
 sieurs encor iustozans ce
 que on vouloit faire ou
 par quel cas il estoit estant
 puis le Roy entra en l'as-
 blee portant en sa contenda-
 trait angoisse de couraige.
La tristesse aussi de
 ses ames lui auoit fait a-
 rante et attente non par
 Longuement demoura
 le roy en semblant mat
 et esbahi. En la fin reve-
 nant son couraige dist
 ainsi.

**Comment alexandre ac-
 te philotes et son pere
 yarmenon par plusieurs
 coniectures affermans
 leulz estre chief de ladite
 conspiration. xiiii**

Des neie cheualiers et
 compaignons aui-
 nes que ie ne suis rui d'au-
 lous par le malice de
 sommeil. Mais par la pro-
 uidence et misericorde de
 dieux suis reserue et vis